

Céline Vaché-Olivieri

*Une histoire possible de
Georges Perec*

Nous avions suivi pendant deux années consécutives le séminaire de vente. *Pour fêter ça*, on a acheté des tas de bonnes choses: des cigarettes, des cigarillos; *puis* on est allés boire un pot à la terrasse du Select. Ce qu'on était serrés!

Indifférent au coup de feu de midi qui emplissait le café de son tumulte de verres et d'assiettes, il est assis sur un tabouret en formica. Il tournait et retournait dans ses grosses mains velue son calot, *marmonnant*: «c'est cela que vous appelez un pistolet mitrailleur propre?»

Nous le connaissons bien, c'était un cycliste exceptionnel: un bon grimpeur, vite au sprint, merveilleux au train. *Pourtant*, n'avait-il pas cassé notre unique chaise rien qu'en s'asseyant dessus (allusion si claire que nous ne jugeons pas utile de la paraphraser)?

Nous lui demandâmes de but en blanc ce qu'il pensait de la guerre, s'il était pour ou s'il était contre commander à une bande de peigne-culs.

- C'est pas joli joli la guerre, ça non... Ni les mois doubles, ni les primes de personnels réguliers, *ni* les pièges à ventes à tempérament, *ni* les gestes d'automates: te lever, te laver, te raser, te vêtir. *Ni* les bruits de la maison, le craquement des poutres, ton père qui tousse, les cercles

de fontes mis en place sur la cuisinière, le tube délesté de ses pilules amères... *Et* tous les chats de la maison sont des chats coupés ! *Et* le matelassier proposant ses ressorts, ses pieds de lit en boule, en noyau d'olive, en fuseau, ses différentes qualités de crin et de coutil ! *Et* les grossistes qui sillonnaient le quart de la France ! *Et* ce joueur de Go qui plaça sa première pierre en plein centre du Go-ban, un calot crânement posé de traviole sur le sinciput ! Des gars comme ça, c'était pas un cadeau ! *Et* les histoires de trésors cachés des S.S et autres serpents de mer de la presse à grand tirage, *les* rubriques politiques et syndicales, les pages sportives, les bandes dessinées, les plaisirs de la table, les vieilles recettes, les chefs disparus, le beurre blanc de la mère Clémence et autres propos de gueule, les cuisines exigües, parfois impraticables, les récipients ayant servi de cendriers et débordant d'allumettes calcinées, de cendres, de fonds de pipes, de mégots tachés ou non de rouge à lèvres, de noyaux de dattes, de coquilles de noix, les fonctions les plus banales de la vie de tous les jours -dormir, manger, lire, bavarder, se laver, ces excroissances multiples, boutons, points noirs, verrues, comédons, grains de beauté...

Qu'il en avait marre de l'existence, qu'il voulait se fiche à l'eau certains jours.

Il avait aimé une femme aux cheveux d'une blondeur sans égal, torsadés d'une façon savante. Ah ! Leur mépris commun de ces nantis, de ces profiteurs, de ces marchands de soupe ! Ils rêvaient de repartir à zéro, de tout recommencer sur de nouvelles bases.

Il était hors de question de faire des bêtises avant d'y avoir réfléchi ; il fallait voir à voir, au plus tôt, dans les meilleurs délais. Ils s'offrirent une petite séance de brainstorming d'où émergea cette idée lumineuse ; d'aucuns claquaient de la langue, opinant du bonnet, branlant du chef : ils achetèrent de l'ambre solaire, des boxers shorts. Ils avaient l'impression d'une synchronie parfaite : ils étaient à l'unisson du monde.

Dans les quatre malles de ses voyages, quatre malles bombées recouvertes de toile goudronnée, *ils mirent* les cartes à jouer «érotiques» avec des pin-up hypermamelues, une vieille machine qui, à cause de son tabulateur automatique, passa pour un temps pour un des objets les plus perfectionnés, les ustensiles et accessoires dont elle n'aurait pu se passer : son moulin à café et sa boule à thé, une écumoire, un chinois, un presse-purée, un de ces tout petits appareils appelés mange-disques, une paire de mocassins à forte tige, un twin-set importé en lambs-wool,

un grand fourre-tout de toile bise, des mètres de pellicule inversible, c'est-à-dire dont le développement donnerait une copie originale sans passer par l'intermédiaire d'un négatif. *Ils étaient fin prêts.*
Un taxi les transbahuta à vive allure jusqu'aux portes du Fort.

A leur arrivée, un haut-parleur diffusait de la musique arabe : modulations stridentes, cent fois ressassées, reprises en chœur, litanies d'une flûte au son aigre, bruits de crécelle des tambourins et des cithares, d'une théorbe à caisse ovale, un de ces luths à double manche dont la vogue éphémère s'instaura au seizième siècle, culmina sous Louis XIV.

Des ports immenses avec des jetées de plusieurs kilomètres, des docks et des quais, des centaines de grues et de ponts roulants, la tour carrée d'un minaret, le dôme d'un marabout. Dans les caves interminables les attendaient les foudres et les barriques, une géographie labyrinthique d'échoppes et d'arrière-cours, la cité des tanneurs avec leurs ateliers aux odeurs infectes, leurs entassements de cuir et de peaux, de forêt, d'humus, de feuilles pourrissantes. Les rues résonnaient sous leurs pas synchrones.

Même s'ils pénétraient dans des chambres aux volets clos qui sentaient le remugle, du point de vue de l'immobilier, l'affaire est saine, le quartier valable: ils s'installèrent finalement dans une pièce à décors japonisants agréablement meublée de bois clair, un tissu coordonné au reste de la chambre, des objets kitsch venus d'un concours Lépine des années

Trente, des ready-made d'inspiration surréaliste - une baguette de pain complètement argentée. Des verres taillés d'une finesse extrême voisinaient avec des verres à moutarde, un grand plateau de cuivre martelé chargé de pâtisseries orientales -baklava, cornes de gazelles, gâteaux au miel et aux dattes, une soucoupe contenant encore quelques crackers, des canapés garnis de saumon, de pointes d'asperges, de rondelles d'oeufs durs, de tomates, des huîtres perlières et des abalones dont la coquille était jadis très prisée, une grande toile hyper-réaliste représentant un plat de spaghettis fumants...Ils se projetaient: «*Dans le futur*, le parquet sera déposé et remplacé par une chape de ciment que viendront recouvrir une thibaude et une moquette». Dans la chambre, une ipomée à fleur pourpre, variété d'immortelle connue sous le nom d'Etoile du Nil posée sur une table de chevet, ceinturée sur trois faces d'une galerie de cuivre ajouré; à droite du lit, le valet de nuit en cuivre et acajou, avec son cintre galbé, avec son système breveté assurant aux pantalons un pli éternel, son porte-ceinture, son porte-cravate escamotable, et son vide-poches; sur le sol il y a un tapis de sisal tressé...

Quand même, allez, c'était la belle vie !

Mais ne voilà-t-il pas, patatras, qu'un jour tout s'écroula : elle réclama une souillarde où mettre ses bouteilles vides, ses claies à fromage...

- Eh ta gueule, eh con!

A vrai dire, on s'en tamponnait le coquillard de son histoire à la flan !

Ce projet d'édition «*Quand on veut écrire il faut avoir du vocabulaire*» est né d'une utilisation régulière du dictionnaire pour mon travail ; en cherchant des mots, j'ai fini par m'attacher à la lecture des citations reproduites dans les pages du Petit Robert (édition 2002) de la lettre A à la lettre Z.

J'ai ainsi répertorié les citations de trois auteurs: Gustave Flaubert, Raymond Queneau et Georges Perec, afin de reconstituer «une histoire possible» de ces auteurs, me demandant si ces citations, recollées ensembles, pouvaient reconstituer un extrait fidèle des oeuvres dont elles sont issues.

Sont signalés en italique les mots que j'ai rajouté pour la compréhension et la fluidité de l'histoire.

Deux citations de Georges Perec issues du Petit Robert n'ont pas trouvé de place dans ce texte :

- «une caisse -où l'on essayait de lancer un palet de métal, et que l'on appelait un tonneau»
- «qu'il nous fasse parvenir au plus tôt, dans les meilleurs délais, par retour du courrier, et même de tout urgence, un anesthésique»